

# La course d'orientation en EPS, un outil privilégié d'éducation à l'environnement.

Au-delà de l'acuité des aspirations écologiques, « l'éducation à l'environnement et au développement durable » (EEDD) constitue un enseignement interdisciplinaire obligatoire à tous les niveaux du système éducatif<sup>1</sup>. Au travers du concept de COE<sup>2</sup>, cet article vise à montrer comment le professeur d'EPS peut contribuer à l'éducation à l'environnement au cours d'un cycle de course d'orientation en respectant la logique l'activité et les exigences institutionnelles.

Le dynamisme de la fédération française de CO en terme d'augmentation du nombre de licenciés<sup>3</sup> est à mettre en relation avec un phénomène social bien lisible : le besoin d'un "retour à la nature" et d'une confrontation à soi dans un milieu inconnu<sup>4</sup>. La volonté de s'immerger totalement dans la nature est souvent la motivation principale des néo-adhérents. Peu d'autres activités proposent en effet une pratique totalement libre (sans contrainte d'itinéraire) et dénuée d'appareillage, dans un milieu pouvant être très sauvage. Mais surtout, la course d'orientation possède la particularité d'être une activité "outdoor", qui nécessite comme qualité centrale chez le pratiquant la réflexion et l'observation du milieu. La CO détient ainsi une richesse éducative débordante ; et celle-ci est bien plus accessible pour les élèves que la traditionnelle recherche du compromis vitesse-précision.

## La seule discipline permettant d'engager les élèves en pleine nature chaque semaine

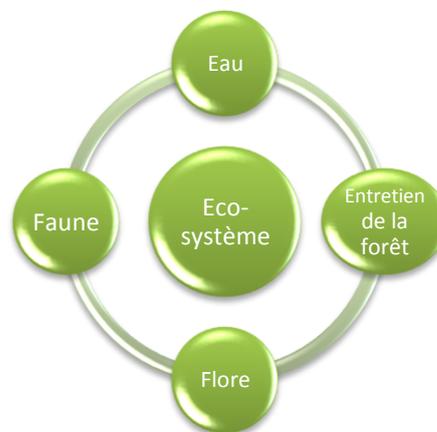
Alors que l'éducation à l'environnement à l'école se limite souvent à des discours théoriques et/ou à des sorties en plein air ponctuelles, la CO en EPS permet d'engager tous les élèves en pleine nature chaque semaine. La COE est le seul levier scolaire de sensibilisation hebdomadaire à l'écosystème environnant, facilement accessible pour l'équipe pédagogique et concernant tous les élèves quelque

soit leur niveau de classe ou leurs options d'enseignement.

Au travers de l'enseignement de la CO, nous avons l'opportunité de rendre les élèves acteurs de leur progression dans le milieu naturel. L'enjeu de cet article est de proposer des aménagements concrets de l'activité CO en EPS pour éduquer à l'environnement. Mais gardons à l'esprit que la course d'orientation doit rester l'objet principal de l'enseignement : l'objectif de notre démarche est d'exploiter la richesse de l'environnement et de développer les connaissances des élèves sur la nature pour leur permettre de progresser en CO.

## Une COE adaptée à la spécificité du site

En amont des conseils que l'enseignant pourra donner à ses élèves, un fin travail de préparation de chaque séance de COE est à réaliser. L'important est de déterminer ce que l'on veut que l'élève voit lorsqu'il se déplace, dans l'optique d'adapter l'éducation à l'environnement proposée au milieu investi et non l'inverse. L'éducation à l'environnement est un domaine trop vaste pour avoir la prétention de dire qu'un cycle de CO peut y contribuer totalement ; au cours de notre démarche de sensibilisation, nous devons cibler les connaissances relatives à l'EEDD selon le site. Le schéma ci-dessous présente cinq thèmes de l'éducation à l'environnement, opérationnels en CO dans le cadre de l'EPS, que nous avons pu déterminer. Le choix des thèmes permet d'ajuster les contenus enseignés. La sélection a été effectuée au regard de la diversité des sites de CO existants à proximité des établissements scolaires et de la richesse de chaque thème pour progresser en orientation.



Le tableau en page 3 présente et justifie les choix des thèmes de COE opérés.

<sup>1</sup> « L'éducation à l'environnement et au développement durable », circulaire n°204-110 en date du 8 juillet 2004

<sup>2</sup> Afin de faciliter la lecture, nous utiliserons la dénomination « COE » (comme course orientation-environnement) pour parler d'un enseignement en EPS de la course d'orientation qui contribue aux objectifs de l'éducation à l'environnement.

<sup>3</sup> de 10.000 à 20.000 licenciés compétiteurs et pratiquants loisir confondus entre 2000 et 2007, INSEE 2008.

<sup>4</sup> Bessy et Mouton, *revue EPS n°309, 2004* ; C. Pociello, *Les culture sportives, 1995*

Cet article est issu d'un mémoire universitaire soutenu en juin 2010 par l'auteur. Afin de prolonger la réflexion et d'envisager de nouveaux projets pour lier la course d'orientation à l'éducation à l'environnement, veuillez contacter Benoît Faillard à l'adresse suivante : [bfaillard@gmail.com](mailto:bfaillard@gmail.com).

## Cinq principes fondamentaux

❶ La mise en place d'une leçon de COE repose en premier lieu sur le choix du thème d'EEDD. Ce thème, dépendant de la richesse de la carte (sur une carte présentant de nombreux ruisseaux et marais, on privilégiera le thème de l'eau ; sur une carte avec des changements de végétation, celui de la flore...), a une influence directe sur l'organisation de la leçon. La mise en place de la leçon ou de cycle de COE dépend aussi de deux variables auxquelles l'enseignant doit s'adapter : la saison de l'année et les élèves (âge, maturité, rapport au savoir).



❷ En lien avec le thème EEDD de la leçon de COE, il nous paraît d'abord indispensable de placer les balises de manière spécifique. Pour le thème de la flore, chaque balise cherchée par l'élève au cours des situations d'apprentissage devra être placée à proximité d'un élément naturel frappant. Par exemple un arbre remarquable. Pour un niveau de pratique supérieur, l'élément naturel en question peut correspondre au point d'attaque idéal plutôt qu'à la balise. L'enjeu est que l'élève perçoive la récurrence des informations et reconnaisse les éléments naturels qu'il rencontre.

❸ Mais pour rendre cette reconnaissance réellement enrichissante, il convient de donner des outils de décodage à l'élève. Or il existe en course d'orientation un système simple de description du lieu où se trouve la balise : la définition du poste. Cette précision du placement de la balise pourrait être utilisée en COE pour indiquer quel élément naturel est recherché. Concernant un arbre remarquable, on précisera par exemple qu'il s'agit d'un chêne centenaire. Sur le thème de la faune on définira le poste « rocher » (au soleil) comme le « lieu de vie du lézard »...

En complément, et pour que ces définitions naturelles soient systématiquement exploitées par les élèves, il est intéressant de mettre en place une à deux "fausses balises" à proximité du poste à trouver. Pour un poste placé sur un chêne centenaire, on peut disposer à proximité une balise sur un épicea ou un hêtre. L'élève doit poinçonner celle correspondant à la définition. Le but de la démarche est ici de sensibiliser les élèves à la diversité du milieu naturel qui les entoure : c'est en connaissant mieux la nature qu'on apprend à mieux la respecter.

❹ Si les définitions de postes naturelles nous paraissent indispensables pour rendre l'élève acteur-observateur du milieu naturel dans lequel il évolue en CO, nous devons aussi associer chaque nouvelle connaissance sur l'environnement à des savoir-faire d'orientation. Pour cela, nous proposons des « conseils nature du jour » directement en lien avec le thème de séance<sup>5</sup>. Rédigé au dos de chaque carte (en dessous des consignes de sécurité), ces conseils nature se présentent sous la forme d'un paragraphe simple expliquant certaines spécificités du site naturel traversé et mettant en lien ces caractéristiques avec des techniques élémentaires d'orientation. Par exemple, sur le thème de l'écosystème, on peut trouver le conseil nature suivant : « *la biodiversité d'une forêt est l'ensemble des espèces animales et végétales qui y vivent. Dans cette forêt où nous pratiquons la CO, il existe des milliers d'espèces végétales et des centaines d'espèces animales. Si toutes ces espèces ne sont pas visibles ou identifiables, elles se regroupent souvent dans des lieux précis. Par exemple dans le domaine végétal, les ronces s'installent dans les milieux humides et découverts (peu d'arbres). Sur la carte, les endroits où il y a des ronces sont hachurés en vert, il est généralement déconseillé de s'y engager car la progression est difficile... et parfois douloureuse !* ».

❺ Afin de compléter la démarche de COE, doit être mis en place à l'issue de chaque course un temps d'échange entre le professeur et l'élève, ou entre les élèves. L'enjeu est d'amener le coureur à verbaliser ce qu'il a fait et ce qu'il a vu afin de l'aider à mémoriser les informations reçues et corriger certaines erreurs. C'est ici que l'expertise pédagogique de l'enseignant, le vocabulaire précis qu'il utilise pour décrire la nature et sa parfaite connaissance du site de CO deviennent fondamentaux ; lors de cet entretien, l'enseignant doit être capable de poser des questions claires sur les indices, utiles pour s'orienter, donnés par milieu naturel afin de stimuler la mémoire et le processus d'imagerie mentale de l'élève. Peut être alors que certains domaines de la formation des enseignants sont à repenser pour permettre à tous les professeurs de toutes les disciplines de contribuer à l'enseignement interdisciplinaire qu'est l'EEDD.

### Ne pas "dénaturer" la course d'orientation

Au travers des cinq principes présentés, il s'agit de construire des séances de CO respectant les besoins des élèves et les exigences des programmes de l'EPS<sup>6</sup>. Le risque dans la construction d'un cycle de

<sup>5</sup> Nous transposons en CO l'idée de F. Bergé (*Les activités scolaires de développement personnel, cahier du CEDRE n°2, 2002*) développée en musculation et en course en durée. L'auteur propose à ses élèves des conseils d'entraînement et des conseils diététiques à chaque séance.

<sup>6</sup> BO n°6 spécial du 28 août 2008 ; BO n°6 HS, 2002

COE est celui de s'éloigner de la logique interne de la course d'orientation. Remarquons notamment que l'utilisation de questions sur la nature à chaque balise est à proscrire puisqu'elle supprime la continuité du déplacement et les prises de décisions en sortie de poste. A l'opposée de cela, nous présentons une éducation à l'environnement au service de la compétence de l'élève en CO : mieux s'orienter, c'est mieux connaître le milieu, savoir l'observer de manière plus précise et interpréter les variations du terrain en fonction de la végétation pour choisir l'itinéraire le plus approprié.

Les professeurs d'EPS ont une grande responsabilité, un grand rôle à jouer dans l'éducation à l'environnement de nos enfants. Saisir cette chance donne non seulement des outils aux futurs citoyens pour mieux connaître et mieux préserver le monde alentour, mais elle offre aussi à l'ensemble de la corporation EPS l'opportunité de s'ancrer un peu

plus au cœur des établissements et d'actualiser ses objectifs éducatifs. Un cycle de COE peut constituer la solide base d'un projet d'EEDD interdisciplinaire où l'EPS est au centre.

Pour finir, n'oublions pas que l'éducation à l'environnement constitue une préoccupation universelle qui requière des échanges entre le professeur d'EPS, les enseignants d'autres disciplines et les animateurs des différentes associations de protection de la nature. Face à une inquiétude planétaire, il convient dès lors d'exploiter l'expertise de chacun et la complémentarité des interventions de chaque acteur.

**Benoît Faillard**

[bfaillard@gmail.com](mailto:bfaillard@gmail.com)

Licencié FFCO au club O'Bugey (Ain)

Professeur d'EPS au collège Louise de Savoie de Pont d'Ain

### Les thèmes EEDD pour un cycle de COE

Thèmes	Connaissances associées	Justifications du choix
<b>Faune</b>	Zoologie : - Espèces de la forêt : insectes, amphibiens et reptiles, oiseaux forestiers, cervidés... - Lieu de vie des espèces - Espèces menacées	Les élèves n'ont pas souvent conscience des espèces qui peuvent vivre dans le site qu'ils fréquentent car ils ne les voient pas ! Les terriers, les fourmilières, les passages d'animaux sont des lieux à exploiter par l'enseignant lors de la séance
<b>Flore</b>	Botanique : - Espèces de la forêt : conifères, feuillus, arbustes, fleurs et plantes - Reconnaissance des arbres - Espèces menacées	Les différentes espèces et leur emplacement sont des repères stables et fiables en CO, souvent marqués sur la carte. Les reconnaître peut permettre de mieux s'orienter, mais surtout de les respecter davantage
<b>Eau</b>	- L'eau dans la forêt : trou, source, rivière, gouille - L'importance de l'eau pour les espèces sauvages - La qualité de l'eau et pollution	Nombreux sont les sites de CO utilisés en EPS comportant une rivière, un étang ou un lac. Il faut profiter de cette opportunité pour comprendre l'importance de l'eau et de sa qualité pour la vie animale et végétale. Reconnaître les lieux où il y a de l'eau permet de déceler certaines dimensions de la carte (quel est le sens de la montée par exemple) et de deviner la configuration d'un secteur du site
<b>Ecosystème</b>	- Le principe et le fonctionnement d'un écosystème - Les déséquilibres de l'écosystème	L'équilibre naturel est lié à l'interaction entre les trois précédents domaines. Les élèves doivent comprendre que tout est lié dans la sauvegarde de l'environnement
<b>Entretien de la forêt</b>	- Sentiers balisés et zones protégées - Agriculture : les différentes cultures et leur fonction - Bucheronnage - Plantations	Les chemins construits par l'homme et les arbres coupés sont souvent une condition à la sauvegarde de la forêt. Les créations de l'homme, en noir sur la carte, sont les repères les plus faciles pour l'élève ; nous devons justifier la raison de leur présence

### Un exemple de séance de COE

Classe de 3<sup>ème</sup>, site naturel forestier, début de cycle.

Thème de la séance : la flore

#### Situation n°1 :

#### Le jalonné naturel, sans carte

Les élèves réalisent un parcours jalonné, non chronométré, sans carte. Il s'agit d'un parcours connu. Cinq balises sont disposées à proximité de ce parcours, elles sont visibles depuis le parcours. A chaque fois que l'équipe (les élèves sont par 2) rencontre une balise, les élèves doivent remplir le tableau ci-dessous en poinçonnant les cases correspondant aux caractéristiques de la balise rencontrée. A la fin de leur parcours, ils n'ont qu'à vérifier leurs poinçons.

Sur le tableau, nous avons marqué en jaune un exemple de poinçonnage pour une balise.

Définition de poste	Précision / placement du poste	Caractéristiques naturelles
<i>Croisement de chemins</i>	<i>Au nord</i>	<i>Arbre coupé</i>
<i>Intersection champ/chemin</i>	<i>Au sud</i>	<i>Forêt dense d'épicéas</i> <i>Forêt claire de hêtres</i>
<i>Bosquet</i>	<i>Extrémité ouest</i>	<i>Vigne</i>
<i>Limite de végétation</i>	<i>Extrémité sud</i>	<i>Chêne centenaire</i>
<i>Arbre remarquable</i>	<i>Au pied de l'arbre</i>	<i>Pissenlits</i>

Quand les élèves ont terminé le parcours jalonné, l'enseignant leur distribue une carte sur laquelle le parcours réalisé est surligné. Les secteurs où sont situées les balises sont encadrés (carré de 4 cm de côté). En prenant appui sur le tableau qu'ils ont rempli, les élèves doivent replacer précisément chaque balise sur la carte.

*Cette situation permet de plonger réellement dans une dynamique de COE puisqu'on demande aux élèves d'observer l'environnement et de mémoriser ce qu'ils ont vu. L'important pour l'enseignant est qu'ils parviennent à formuler simplement l'emplacement des balises, en référence à des caractéristiques naturelles, pour ensuite les replacer sur la carte.*

#### Situation n°2 :

#### Course collective puis individuelle en papillon

Les élèves évoluent par équipe de trois. Les balises sont placées sur des lieux naturels remarquables et sont associées à des définitions de poste naturelles. Les élèves partent dans un premier temps vers une balise facile, puis deux balises faciles consécutives sans revenir au départ...

On insiste sur les couleurs de la carte : tout ce qui est noir sur la carte est fabriqué de toute pièce par l'homme, tout ce qui est marron et vert sur la carte est naturel.

#### Conseil nature de la séance :

« Dans certains zones de la forêt, les arbres sont tous alignés. Il s'agit de forêts plantées par l'Homme. Les plantations comme les coupes d'arbres permettent d'entretenir la forêt en régénérant le sol. Sur la carte, les forêts plantées sont marquées par des points verts sur fond blanc. Dans certains cas, les plantations sont suffisamment espacées pour courir entre les rangées ; on trouve alors un trait fin discontinu noir entre les rangées d'arbre sur la carte, comme ceci : — — — — —. Ces sortes de sentiers sont appelées des layons. Les layons se trouvent aussi dans d'autres parties de la forêt que les endroits plantés ; s'ils sont peu visibles au sol, ils sont souvent complétés d'un marquage sur les arbres qui sont de part et d'autre. »

